

La hutte de chasse se métamorphose en version tout confort, une fabrication régionale

Les locations des huttes de chasse, très répandues, légales mais parfois décriées, ont mis sous le feu de l'actualité ces abris végétalisés, désormais tout confort. À Hem, près de Lille, les frères Ibled construisent des huttes modernes, d'un nouveau genre, pour les amateurs de chasse au gibier d'eau de la France entière.

PAR AÏCHA NOUI
anou@lavoixdunord.fr

HEM. À Hem, près de Lille, Guillaume et Florentin Ibled construisent depuis sept ans des huttes de chasse en résine, végétalisables. Leur savoir-faire et leur entreprise GIVAH sont reconnus chez les chasseurs de gibier d'eau de la France entière, le château de Chambord leur avait même passé commande. Dans leur hangar, une hutte de 24 m² est en finition. L'équipement, qui va partir en Charente, n'a plus rien à voir avec le bricolage maison des huttes en bois ou en parpaings. La hutte se modernise, un besoin, pas forcément lié à la location qui a toujours eu cours même dans des abris plus sauvages.

« On écoute nos clients, très pointus. Ce sont des retraités qui ont commencé la chasse jeunes, maintenant ils peuvent se faire plaisir. »

La hutte devient confortable, ventilée naturellement, étanche. « C'est du polyester armé de fibre de verre, le même matériau utilisé pour construire les bateaux de plaisance, entre les deux, l'isolant, la mousse polyuréthane », soulignent les deux frères qui misent sur le sur-mesure : « On écoute nos clients, très pointus. Ce sont des retraités qui ont commencé la chasse jeunes, maintenant ils peuvent se faire plaisir. »

Les prix varient entre 10 000 et 70 000 €, et la construction entre trois et six mois, « ça dépend



de la taille, des options, on peut aller jusqu'à installer la cafetière, le lit, le frigo ».

RÉGLEMENTATION

La construction de huttes se fait dans un cadre strict. Depuis 2001, plus aucune nouvelle immatriculation n'est autorisée,

sauf dérogation. Les huttes peuvent toutefois être reconstruites, déplacées, dans le respect du périmètre existant. C'est là que les Ibled interviennent. Et « depuis les inondations, la demande est importante car nos huttes sont étanches et elles ne craignent pas du tout l'humidité comme ça peut être

▲ Une hutte de chasse en construction à Hem, près de Roubaix. L'équipement partira en Charente.

◀ Les deux frères diversifient également leur production avec la construction de caves, de gîtes, etc. PHOTOS PIB

le cas avec celles en bois ». Elles répondent aussi à un souci écologique, elles peuvent être déplacées sans laisser d'empreinte dans les sols. Au rythme de six constructions de hutte par an, leur entreprise se diversifie aussi, avec la réalisation de caves, de garages ou de gîtes. ■

EN CHIFFRES

Il y a 1 200 huttes immatriculées et répertoriées dans le Nord, et 1 600 dans le Pas-de-Calais dont 163 non conformes. Plus aucune nouvelle installation n'est autorisée, le nombre a été fixé au 1^{er} janvier 2001, suivant l'obligation faite aux propriétaires en 2000 de les déclarer, – toutes celles n'ayant pas respecté ce délai ne peuvent plus être utilisées. Mais une grande partie des huttes ne peuvent être contrôlées en raison de leur inaccessibilité ou du fait qu'il s'agisse d'une propriété privée.

Brigitte Macron au parc Bagatelle, à la rencontre des sinistrés des inondations

MERLIMONT. Incrédulité d'abord, gratitude ensuite. C'est ce qu'ont ressenti les familles du Montreuillois touchées par les inondations en ouvrant leur boîte aux lettres. Ils ont découvert une invitation pour une journée gratuite au parc Bagatelle de Merlimont. L'initiative vient du Lions club de Berck - Le Touquet qui a réuni des fonds « pour que les enfants ainsi que leurs parents puissent oublier, l'espace d'une journée, leurs soucis et leurs tracas, en espérant

que cela leur remonte un peu le moral », explique Laurent Tétu, le président du Lions Club Berck - Le Touquet. Hier, ils étaient donc près de cinq cents à avoir répondu à l'invitation. Avec un mot à la bouche : « Merci, ça nous fait vraiment du bien. »

« JE PEUX VOUS APPORTER MON AIDE »

Mais les sinistrés ayant répondu à cette invitation n'étaient pas au bout de leurs surprises. En milieu

d'après-midi, c'est Brigitte Macron qui est venue à leur rencontre. Elle s'est entretenue avec plusieurs familles et a serré quelques enfants dans ses bras. « Le maître mot, c'est la solidarité et je suis venue vous apporter la mienne a-t-elle déclaré. Au titre de la Fondation des hôpitaux et de l'opération Pièces jaunes, je peux vous apporter mon aide. Envoyez-moi vos propositions, j'y répondrai. » Le message a été reçu. ■

FABRICE LEVELIEU



Brigitte Macron est allée à la rencontre des sinistrés du Montreuillois réunis au parc Bagatelle de Merlimont pour une journée de détente offerte par le Lions club. PHOTO MARC DEMEURE